Homélie du 1er dimanche de l'Avent 2020
Marc 13, 33-37; Ps 79/80; Is 63,16 - 64,7

L'enseignement de Jésus

A un mois de la fête de Noël, l'Eglise nous donne les derniers mots de Jésus dans l'évangile de St Marc, juste avant sa Passion. Ces mots préparent les disciples à vivre la profonde rupture de la passion et les invitent à attendre le **retour** de Jésus : « il vient », il va revenir. Jésus raconte à ses disciples une **parabole**. Un maître parti en voyage reviendra de nuit mais personne ne connait ni le jour ni l'heure.

C'est au cours de la nuit du samedi au dimanche que Jésus est ressuscité d'entre les morts, à l'improviste. C'est au milieu de la nuit que Jésus est né, à l'improviste dans l'étable de Bethléem. Comme le dit la Préface de ce premier dimanche de l'Avent : « il est déjà venu, en prenant la condition des hommes » et « il viendra de nouveau revêtu de sa gloire ».

Ce qu'a vécu la première communauté chrétienne

Juste après cet enseignement de Jésus ses disciples ont été plongés dans la nuit de Passion et la mort de Jésus. Puis, au milieu de la crainte des juifs, ils ont rencontré leur Seigneur Jésus ressuscité et ils l'ont vu monter au ciel le jour de l'Ascension et **disparaître** à leurs yeux leur disant : « Je vais vous préparer une place auprès de mon Père et je reviendrai vous prendre avec moi » (Jn 14,2). C'était en l'an 33 de notre ère.

Ensuite la communauté des disciples de Jésus a vécu tout simplement à Jérusalem en participant à la prière commune des juifs, en cherchant à **vivre l'évangile et à faire connaître la Bonne Nouvelle** de Jésus jusqu'à s'exposer à des **persécutions** à Jérusalem, - c'est le martyr d'Etienne –, à Damas – c'est Saul de Tarse qui persécute les chrétiens – et jusqu'à Rome – avec les martyrs de Pierre, Paul, André et beaucoup d'autres dans les années 63 à 68, trente ans après la mort de Jésus. Et puis, en 70, les premiers disciples de Jésus et les juifs vivront la chute de Jérusalem, la destruction du Temple et l'exil de tous les juifs en Perse et plus loin après le siège des légions de Titus. C'est au cours de ces années là que l'évangile de Marc est transmis à Rome encourageant les disciples à **veiller** et à ne pas s'endormir.

Alors, nous, aujourd'hui

En fait c'est **l'amour** qu'il a pour quelqu'un qui tient debout le cœur d'un veilleur. C'est le désir de retrouver cette personne qui le tient éveillé. Comme une femme attend le retour de la guerre de son mari, comme un couple attend à la maison le retour d'un fils qui est parti depuis 5 ans sans donner de ses nouvelles, comme la naissance d'un enfant qui se prépare.

Qui veille aujourd'hui ? Les soignants à l'hôpital, jour et nuit, pour entendre l'appel des malades, leur parler et contrôler les appareils qui mesurent les rythmes cardiaques. Une mère dont l'enfant est malade à la maison ; elle ne dort que d'une oreille comme on dit. Un soldat qui monte la garde la nuit en campagne pour que le camp ne soit pas attaqué à l'improviste. Des jeunes qui font des maraudes de nuit pour visiter les personnes à la rue. Un amoureux qui attend la rencontre de l'autre.

Pour nous auditeurs de l'évangile quel est cet appel à la vigilance ? Simplement chercher à vivre de **l'évangile**, et pour le **vivre**, le **connaître** et pour le connaître le **lire**, le relire, le lire avec d'autres, le méditer, participer aux rencontres de la communauté chrétienne car on n'est pas chrétien tout seul, et faire ce que l'on a à faire, ce que l'on appelle le devoir d'état c'est-à-dire, vivre la **mission** qui nous est confiée, là où nous sommes attendus en ce monde :

- Vivre notre conversion au jour le jour.

- Vivre les Béatitudes dans notre famille et notre communauté ; charité, pardon, partage avec les pauvres.
- Ouvrir notre espace en étant attentifs aux enjeux qui traversent le monde.
- Nous laisser toucher par celui ou celle qui frappe à notre porte.

C'est notre manière de rester éveillés, de nous préparer à Noël et de résister à l'éloignement intérieur, à l'éloignement du cœur. « **En todo amar et servir** » : en toutes choses aimer et servir disait St Ignace.

Préparons-nous à la rencontre du Seigneur qui nous **aime**.

Jean-Marc Furnon, jésuite